RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Institut National du Cancer

ÉDITION 2026

TOUT SAVOIR SUR LA VACCINATION CONTRE LES HPV

Cette année encore, la vaccination contre les HPV, ou papillomavirus humains, est proposée au collège. Découvre tout ce qu'il faut savoir sur ces virus qui peuvent provoquer des cancers et sur la vaccination qui nous en protège.

© Prostock-studio

CHIFFRES CLÉS

80 %
des femmes et des hommes seront infectés par des HPV à un moment de leur vie.
Source : Institut national du cancer.

7 130
C'est le nombre de nouveaux cas de cancers causés par des HPV chaque année en France.
Source : Institut national du cancer.

LE SAIS-TU ?

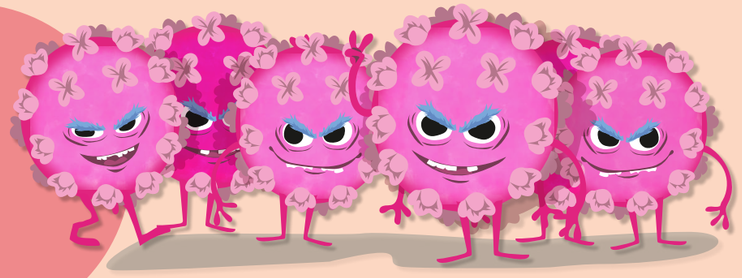
Les papillomavirus humains sont désignés sous le sigle **HPV** qui signifie **« Human Papillomavirus »** en anglais, traduit par **« Papillomavirus Humains »** en français.

Le tout **premier virus a été découvert à la fin du 19e siècle :** il s'agit du virus de la feuille du tabac. Aujourd'hui, on sait qu'il y a plus de virus que d'étoiles dans l'univers !

Comprendre les HPV — P. 2-3
Le rôle essentiel de la vaccination — P. 4-5
Et en pratique ? — P. 6-7
Jeu et test — P. 8

Comprendre les HPV et les cancers

TOUT SAVOIR SUR LES HPV



HPV, C'EST QUOI ?

Les HPV sont des virus humains appelés « papillomavirus ».
Il en existe près de 200 types différents, dont 12 peuvent provoquer des cancers.

C'EST QUOI UN VIRUS ?

En latin, le terme *virus* signifie « poison ». Les virus sont des agents infectieux. Très petits, ils sont invisibles à l'œil nu ! Contrairement aux bactéries, les virus ne peuvent pas se reproduire tout seuls : ils ont besoin de pénétrer à l'intérieur de cellules vivantes (humaines, animales ou végétales) pour se multiplier puis se disséminer dans l'organisme.

TOUS CONCERNÉS

80 % des femmes et des hommes sont exposés à ces virus au cours de leur vie. Si les infections HPV disparaissent généralement en quelques mois, certaines peuvent persister et évoluer en maladie.

ATTENTION, RISQUE DE VERRUES ET DE CANCERS

Les HPV sont responsables de lésions bénignes (verrues) qui apparaissent sur la peau ou les muqueuses. Elles sont douloureuses et handicapent environ 100 000 personnes chaque année.
Mais les HPV peuvent aussi provoquer des lésions plus graves pouvant entraîner des cancers.
Cela concerne 8 parties du corps : le col de l'utérus, l'anus, la vulve, le vagin, le pénis, l'oropharynx, le larynx et la cavité buccale.

COMMENT SE TRANSMETTENT LES HPV ?

Les papillomavirus humains peuvent se transmettre par simple contact au niveau des parties génitales (muqueuses, peau), généralement au tout début de la vie sexuelle. Le préservatif, qui est le meilleur moyen de protection contre les infections sexuellement transmissibles, ne protège que partiellement contre les HPV.

LÉSION : blessure, plaie
BÉNIGNE : sans gravité.
COL DE L'UTÉRUS : partie inférieure de l'utérus, un organe féminin.
VULVE : ensemble des organes génitaux externes de la femme.
OROPHARYNX : comprend la gorge, la base de la langue et les amygdales.
LARYNX : organe situé dans la gorge, permettant de produire des sons.

PRÉVENIR, C'EST MIEUX

La vaccination est un moyen efficace de se protéger contre les risques liés aux HPV. Aujourd'hui, elle prévient jusqu'à 90 % des infections HPV à l'origine de cancers. Pour les femmes de 25 à 65 ans, il est également recommandé de réaliser régulièrement un dépistage du cancer du col de l'utérus *(voir p. 6)*.

INTERVIEW

Contre les cancers : « Le mieux est d'agir dès aujourd'hui pour augmenter les chances de rester en bonne santé demain. »

CONTEXTE :
De nombreux cas de cancers sont causés par les HPV. La vaccination protège jusqu'à 90 % des infections à l'origine de ces cancers.

Par ailleurs, en adoptant des habitudes de vie saines au quotidien, près de la moitié des cancers pourraient être évités.

Le Professeur Norbert Ifrah, Président de l'Institut national du cancer (INCa), nous explique.

© Antoine Doyen pour l'INCa

>> Qu'est-ce qui est à l'origine des cancers ?

« À l'origine des cancers, on trouve des cellules, les plus petits éléments qui constituent notre corps. Parfois, des cellules ne se développent pas bien, quand on vieillit par exemple. Elles ne font plus leur travail correctement et deviennent anormales. Le corps essaie aussitôt de les repérer et de les détruire, mais quand elles se multiplient trop vite et de manière désordonnée, l'organisme n'arrive plus à les contrôler. Les cellules déréglées forment alors une boule appelée " tumeur". »

>> Comment les tumeurs évoluent-elles en cancer ?

« Une tumeur peut être bénigne, c'est-à-dire qu'elle n'est pas dangereuse. En revanche, quand elle est maligne, c'est un cancer. Dans certains cas, ces tumeurs malignes vont envahir d'autres zones du corps : organes, os, peau, sang... On parle alors de " métastases ". C'est lorsque le cancer est à son stade le plus grave. »

>> Pourquoi les cancers se développent-ils ?

« Il existe beaucoup de cancers différents et il n'est pas toujours facile de savoir pourquoi certains arrivent. Pour d'autres, nous connaissons leur origine ou les facteurs qui augmentent le risque de les développer. »

>> Quelles sont les causes que nous connaissons ?

« Nous savons, par exemple, que certains cancers sont liés à des agents infectieux, comme des virus. C'est le cas des papillomavirus humains (HPV). Il existe près de 200 virus HPV, dont 12 sont cancérogènes et sont à l'origine de lésions précancéreuses

(c'est-à-dire que le cancer n'est pas encore présent) et de cancers. Nous savons aussi que certains comportements et habitudes, comme fumer, sont très mauvais pour la santé et qu'ils augmentent le risque de développer de nombreux cancers. »

>> Comment réagir face à ces risques ?

« Ce qui est positif, c'est que nous avons les moyens d'agir et de nous protéger contre les cancers ! Ainsi, il existe la vaccination contre les cancers causés par les infections HPV. Et contre les autres cancers, nous pouvons adopter, le plus tôt possible, des habitudes de vie saines qui réduisent les risques de les développer un jour : ne jamais fumer, ne pas boire d'alcool, manger varié et équilibré, pratiquer une activité physique quotidienne et éviter de s'exposer au soleil font partie de ces habitudes.
Les cancers se soignent et se guérissent de plus en plus.
Mais le mieux est d'agir dès aujourd'hui pour augmenter les chances de rester en bonne santé demain. »

L'INFO EN + *Tous les virus ne sont pas dangereux !*

Tous les virus ne sont pas mauvais pour notre organisme. Au contraire, la plupart d'entre eux sont inoffensifs et certains sont même essentiels à son bon fonctionnement. Et heureusement, parce que, selon des scientifiques, jusqu'à 400 000 virus pénètrent dans nos poumons chaque minute !

Le rôle essentiel de la vaccination pour lutter contre les maladies

COMPRENDRE LES VACCINS

DÉFENSE. Lorsqu'un virus ou une bactérie entre dans notre corps, le système immunitaire détecte la présence d'éléments étrangers, les « antigènes ». Notre système de défense reconnaît ces intrus et cherche à les éliminer en fabriquant des « anticorps » pour se défendre. Dans certains cas, le virus ou la bactérie peut déclencher une maladie grave, car la production d'anticorps nécessite du temps. C'est là que le vaccin entre en jeu !

PROTECTION. Les vaccins nous protègent contre certaines maladies. Aujourd'hui, des vaccins existent contre plus de 20 maladies potentiellement mortelles, ce qui permet de vivre plus longtemps et en meilleure santé. Chaque année, la vaccination évite entre 3,5 et 5 millions de décès* dus à des maladies comme la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la grippe et la rougeole.

RÉCIPROQUE. En se faisant vacciner, on se protège contre certaines maladies. Mais on protège aussi les autres, notamment les personnes qui ne peuvent pas se faire vacciner ou chez qui la vaccination est moins efficace (personnes malades, femmes enceintes, etc.)**. De même, la vaccination des autres contribue à nous protéger.

COUVERTURE VACCINALE. La couverture vaccinale est la proportion de personnes vaccinées dans une population à un moment donné. Plus le nombre de personnes vaccinées est important, plus on peut stopper la propagation de certains virus. Lorsqu'on se fait vacciner contre une maladie, on évite ou on diminue le risque de la développer et donc de la transmettre aux autres. Par exemple, grâce à la vaccination, la variole a disparu dans le monde et la poliomyélite a disparu en France.

*Source : Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

**Source : Santé publique France (SpF).

LE FONCTIONNEMENT D'UN VACCIN

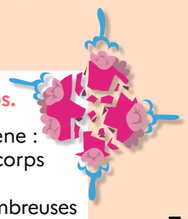
Le principe du vaccin, c'est d'introduire dans notre corps un virus ou une bactérie rendus inoffensifs pour que le système immunitaire s'entraîne à le combattre. Ainsi, s'il vient à rencontrer le vrai virus ou la vraie bactérie, notre corps saura rapidement comment se défendre et la maladie sera évitée.

1 Introduction du virus ou de la bactérie inactifs (le vaccin).

Un vaccin contient des virus ou bactéries tués ou des fragments rendus inoffensifs, donc incapables de provoquer la maladie.

2 Le corps produit des anticorps.

Le vaccin agit comme un antigène : il entraîne la production d'anticorps par notre organisme. Ces anticorps vont rester de nombreuses années dans notre corps.



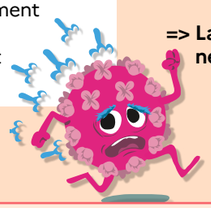
=> Ton corps est vacciné contre ce virus ou cette bactérie !

3 Si le vrai virus ou la vraie bactérie entre dans ton corps...

Au cours de notre vie, notre organisme peut se retrouver confronté au vrai virus ou à la vraie bactérie.

4 ... il est reconnu par les anticorps qui le neutralisent.

Le virus ou la bactérie est rapidement détruit par les anticorps qui ont été produits au moment de la vaccination.



=> La maladie ne se développe pas !

Source : Santé publique France (SpF)

BON À SAVOIR !

Pour que **notre organisme n'oublie pas le virus ou la bactérie contre lequel il a été vacciné,** il faut parfois lui **rafraîchir la mémoire !** C'est à cela que servent les **rappels de vaccination.** Ils doivent être réalisés au bout d'une période précise pour que la **protection dure.**

INTERVIEW La vaccination contre les HPV est-elle sûre ?

La docteure Judith Mueller, professeure d'épidémiologie à l'EHESP et chercheuse associée à l'Institut Pasteur, nous répond.

>> Le vaccin contre les HPV est-il sûr ?

« Oui. Sa qualité est stable, il est très bien surveillé et sa production est très maîtrisée. Non seulement il protège de façon constante contre les cancers, mais il est très bien toléré. Après plus de 15 ans d'expérience et des millions d'ados vaccinés, la recherche conclut qu'il n'y a aucun effet indésirable grave spécifique lié au vaccin contre les HPV. »

>> Y a-t-il des risques à se faire vacciner contre les HPV ?

« Le seul risque est le même pour tous les vaccins, celui d'une réaction allergique. Mais ce risque existe avec d'autres médicaments, des aliments ou les piqûres d'insectes. Il faut se tenir prêt à réagir si cela survient. C'est pourquoi la vaccination est faite par un professionnel de santé. Par ailleurs, certaines personnes peuvent avoir peur des piqûres. Mais il faut se rassurer : c'est un geste banal et il n'y a rien à craindre. »

>> Quels peuvent être les effets secondaires ?

« Des maux de tête, des vertiges, de la fièvre, une réaction locale... Mais ces effets ne sont pas sévères. Par ailleurs, il y a eu des soupçons de cas de maladies auto-immunes à la suite de la vaccination. Mais des études très poussées ont été menées, montrant qu'il n'y a pas de lien entre les deux. »

>> Face à ces effets, est-ce qu'il vaut mieux ne pas se faire vacciner ?

« Non, car ces effets n'ont rien de comparable avec les risques de cancers liés aux HPV qu'on ne peut pas toujours guérir et qui ont des conséquences, par exemple un traitement qui peut laisser des séquelles. Et puis, le vaccin contre les HPV est le seul, avec celui de l'hépatite B, qui protège contre une infection qui peut provoquer des cancers. Il ne faut pas s'en priver. »

LA QUESTION ?!

Pourquoi certains adultes ne sont pas vaccinés contre les HPV ?

Tu as peut-être autour de toi des adultes qui ne sont pas vaccinés contre les HPV. Cela s'explique par le fait que cette vaccination est relativement récente en France. Elle n'est recommandée que depuis 2007 pour les filles et depuis 2021 pour les garçons.

DES CONTRÔLES TRÈS STRICTS

Les vaccins sont très étroitement contrôlés tout au long de leur vie. Ainsi, le fabricant fait des tests à chaque étape de la fabrication. Un vaccin ne peut pas être mis en vente s'il n'a pas été autorisé par l'Agence européenne des médicaments (EMA).

Cette autorisation garantit que la qualité, la sécurité, l'efficacité et la tolérance de chaque vaccin sont évaluées et validées. En France, pour évaluer les vaccins, l'EMA est aidée par l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM). Enfin, après leur mise sur le marché, **les vaccins sont surveillés et des études spécifiques sont menées** pour confirmer leur sécurité.

COMPRENDRE

LE RATTRAPAGE VACCINAL CONTRE LES HPV

La vaccination contre les papillomavirus humains est recommandée pour **les filles et les garçons de 11 à 14 ans.** Mais un « rattrapage vaccinal » est possible de 15 à 26 ans inclus. La vaccination consiste alors en 3 doses, au lieu de 2 avant 14 ans.

MALADIE AUTO-IMMUNE : maladie provoquée par un mauvais fonctionnement du système immunitaire (système de défense du corps contre les maladies).

La vaccination contre les HPV en pratique

EN PARLER

CHACUN EST LIBRE DE SE FAIRE VACCINER OU PAS

Bien sûr, lorsque les enfants sont mineurs, ce sont leurs parents qui prennent les décisions pour eux, y compris pour la vaccination. Mais un échange entre les parents et les enfants est important avant de prendre la décision. Il est aussi possible d'en parler à un professionnel de santé (médecin, pharmacien, sage-femme, infirmier – y compris au collège) pour avoir des conseils.

ALLER + LOIN

LE DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS

100 % des cancers du col de l'utérus sont dus aux HPV, mais la vaccination ne protège pas contre tous les HPV responsables de ces cancers. C'est pourquoi il existe un dépistage pour ce cancer en complément de la vaccination. Il s'agit d'un test effectué à intervalles réguliers par un professionnel de santé et proposé aux femmes âgées de 25 à 65 ans, y compris celles qui sont vaccinées contre les HPV.
Ce dépistage permet de repérer le plus tôt possible d'éventuelles lésions au niveau du col de l'utérus, de les surveiller ou de les soigner et ainsi de prévenir l'apparition d'un cancer.

√ Bon à Savoir !

Se faire vacciner dès 11 ans, c'est garantir une plus grande efficacité du vaccin.

CHIFFRES

LE VACCIN EN CHIFFRES

Plus de 100 millions d'enfants et d'adolescents ont été vaccinés contre les HPV dans près de 80 pays à ce jour. **48 %** des jeunes filles et **24,5 %** des jeunes garçons ont reçu 2 doses du vaccin en France en 2024. L'objectif est d'atteindre une couverture à **80 %** en 2030.

ET AILLEURS ?

L'EXEMPLE DE L'AUSTRALIE

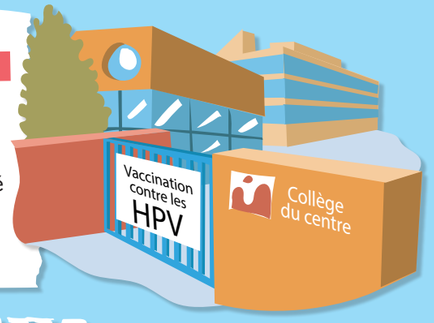
En Australie, la recommandation de vacciner les filles date de 2007 et celle des garçons de 2013. Selon les données scientifiques*, la couverture vaccinale des jeunes filles (au moins 80 %), associée au taux de participation au dépistage du cancer du col de l'utérus, laisse envisager la disparition quasi complète de ce cancer d'ici à environ 15 ans. Par ailleurs, la haute couverture vaccinale et l'absence d'effets indésirables confirment que la vaccination est sûre.

*Source : Hall MT, Simms KT, Lew JB. Et al. The projected timeframe until cervical cancer elimination in Australia: a modeling study. Lancet Public Health 2019;4:e19-e27.

ZOOM SUR LA VACCINATION CONTRE LES HPV AU COLLÈGE

POURQUOI UNE CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LES HPV ?

La vaccination contre les HPV permet d'éviter 90 % des infections à l'origine des cancers liés à ce virus. La campagne organisée par le ministère chargé de la Santé et par le ministère de l'Éducation nationale, en lien avec les Agences Régionales de Santé (ARS), les rectorats et les établissements, la rend facilement et gratuitement accessible au collège. Cette vaccination n'est pas obligatoire mais recommandée.



OÙ ET QUAND SE DÉROULE-T-ELLE ?

Cette campagne se déroule dans tous les collèges publics et dans les collèges privés sous contrat volontaires. Deux doses sont nécessaires pour cette vaccination : elles sont injectées en cours d'année scolaire, espacées d'une durée de 5 à 13 mois. Dans la majorité des collèges, la première dose se fait en classe de 5e et la seconde en classe de 4e.

QUI EST CONCERNÉ ?

La vaccination contre les HPV concerne les filles et les garçons entre 11 et 14 ans. Mais cette campagne au collège s'adresse particulièrement aux élèves de 5e et de 4e. Plus on se fait vacciner tôt, plus le vaccin est efficace et protège contre le risque de développer plus tard des maladies, dont des cancers. Si tu es concerné, n'hésite pas à en parler à tes parents !

COMMENT ?

Les deux parents doivent signer une autorisation pour que leur enfant soit vacciné. Le vaccin est administré au collège par un professionnel de santé : infirmier, médecin, sage-femme, pharmacien. L'enfant doit avoir avec lui son carnet de santé. Si l'enfant a déjà reçu une première dose du vaccin, il peut faire la seconde dose au collège. La vaccination contre les HPV peut se faire en même temps que la vaccination contre les méningocoques, également proposée gratuitement au collège.

LA VACCINATION EST POSSIBLE EN DEHORS DU COLLÈGE

Pour ceux qui ne souhaitent pas ou ne peuvent pas se faire vacciner contre les HPV lors de la campagne de vaccination au collège, il est possible de s'adresser à un médecin, à une sage-femme, à un infirmier ou à un pharmacien. On peut aussi se rendre dans un centre de vaccination de sa ville ou de son département.

LA QUESTION ?!

C'est quoi une campagne de vaccination généralisée ?

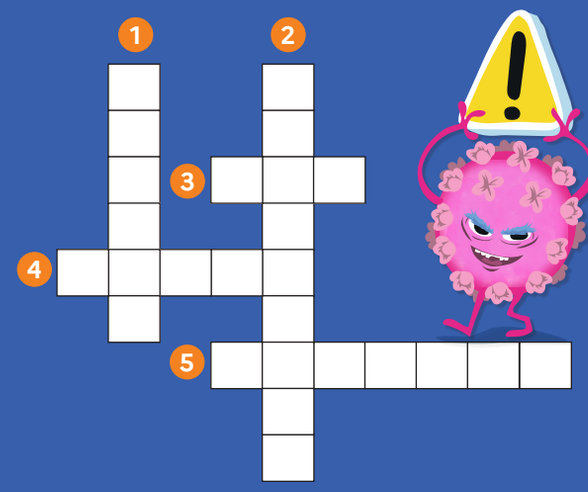
C'est l'organisation à grande échelle d'une opération qui permet de sensibiliser et de proposer la vaccination à un grand nombre de personnes en même temps. La campagne généralisée de vaccination contre les HPV devrait permettre à 800 000 élèves par an d'être protégés contre les cancers liés aux HPV.

MOTS CROISÉS

MOTS IMPORTANTS AUTOUR DE LA VACCINATION CONTRE LES HPV

Complète la grille en retrouvant les mots définis dans ce numéro.

1. Injection pour apprendre au corps à se protéger contre une maladie.
2. Examen qui permet de repérer la présence d'une maladie avant d'avoir des symptômes (et de mieux la soigner).
3. Lettres par lesquelles on désigne souvent les papillomavirus humains.
4. Terme qui signifie « poison » en latin.
5. Maladies qui peuvent être développées à la suite d'une infection liée aux papillomavirus humains.



Réponses : 1) Vaccin, 2) Dépistage, 3) HPV, 4) Virus, 5) Cancers.

TEST

VRAI OU FAUX ? POUR SE PROTÉGER DES MALADIES, IL EST RECOMMANDÉ AUX ADOS DE…

Faire au moins une heure d'activité physique par jour.

☐ Vrai ☐ Faux

Réponse : Vrai, peu importe l'activité, l'essentiel est de bouger tous les jours.

Ne pas consommer de tabac ni d'alcool.

☐ Vrai ☐ Faux

Réponse : Vrai, ces substances sont dangereuses pour la santé et sont à l'origine de cancers.

Manger au moins 4 fruits et légumes par jour.

☐ Vrai ☐ Faux

Réponse : Faux, il est recommandé de manger au moins 5 portions de fruits et légumes quotidiennement.

Bien entretenir leur bronzage.

☐ Vrai ☐ Faux

Réponse : Faux, exposer sa peau au soleil constitue une agression de la peau.

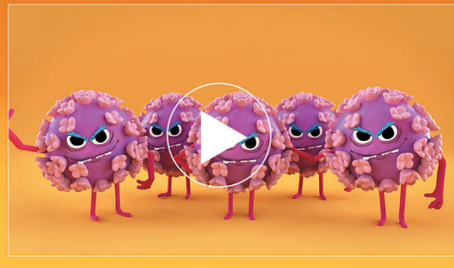
VIDÉO

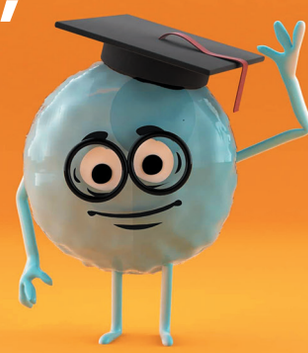
Et pour retrouver l'essentiel en quelques minutes sur

LA VACCINATION CONTRE LES HPV,

découvre notre vidéo sur notre page

preventionenfant.cancer.fr





Des informations pour **mieux comprendre les cancers et savoir comment s'en protéger** sont également disponibles sur cette page.

En scannant ce code, tu y accèdes directement !

Création : Institut national du cancer — Éditions Spéciales Play Bac — Textes : L. Dobel et Institut national du cancer
Illustrations : F. Kucia — Imprimerie : IPS. Origine du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées : 0 %.

FR

PEFC/10-32-2813